

AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

C'est un drôle de petit bonhomme. Il fume constamment d'affreux petits cigarillos ; il porte des chemisettes d'inspiration polynésienne et des cravates associant l'académisme à la chatoyance et à l'incongru ; il parle toujours à voix feutrée et il a deux appareils téléphoniques accrochés en permanence aux oreilles. Sans doute s'agit-il de prothèses auditives qu'exige quelque déficience physiologique ... Mais en toute discrétion, personne n'a jamais osé lui poser franchement la question. Aussi, oubliant jusqu'à son nom patrimonial et son nom de baptême, l'appelle-t-on communément à « la SNET » le **PETIT TELEPHONISTE**.

En dehors de sa vocation téléphonistique, innée ou acquise, il est spécialisé dans les muts.* Il a acquis, auprès de quelques bonnes et indémodables poires, la réputation d'être un véritable thaumaturge grâce à sa formule magique :

« 1/ Tu demandes ta mut chaque année.
2/ T'oublie pas de la faire toujours dans les mêmes termes.
3/ Si entre temps il y a une modif** tu la rajoutes, mais uniquement si elle peut te donner des points supplémentaires.***
4/ Comme ça, si t'as pas ta mut cette année, tu l'auras l'année prochaine »

Il est vrai aussi que cette formule lui a valu quelques inimitiés durables car certains postulants à la mut l'ont trouvée aussi efficace qu'un pèlerinage à Lourdes (n'oublions pas que « la SNET » est un syndicat laïque !)

Sa spécialité, en raison d'évolutions récentes, est en train de prendre un sacré coup d'obsolescence. Après la déconcentration du mouvement, qui a déjà quelques années, les progrès de l'administration en matière d'équipement informatique font que les résultats des décisions des commissions paritaires sont connus désormais en temps réel par les candidats au mouvement. D'autre part, des pans entiers des bonifications en points pour raisons familiales, sociales et sanitaires sont mis à bas par le Ministre qui confie la quasi autorité sur le mouvement aux seuls recteurs... Pas question de se réjouir de tels reculs démocratiques et statutaires. Mais force est de constater que cela réduit considérablement la marge de manœuvre du **PETIT TELEPHONISTE**.

C'est pourquoi il lui faut exploiter une autre corde de son arc.

Il arrive en effet à notre ami de poser sur son bureau ses deux prothèses auriculaires, puis de se saisir d'une plume pour rédiger une fiche, une note de travail, un article.

Pas plus tard qu'avant-hier, il a pondu (le terme est des plus appropriés) pour son journal syndical un article intitulé « *Le vol du coucou* » qui a laissé dans l'expectative et la dubitation plus d'un lecteur. Mais les lectrices étant beaucoup plus subtiles que les lecteurs (c'est un fait avéré) et, d'après les PLP, les agrégés beaucoup plus futés qu'eux-mêmes, c'est à ce double titre de femme et d'agrégée que je vais lever attente et doute.

L'affaire se passe dans l'académie de Nantes où un petit malin a obtenu que le Rectorat prenne en charge le financement d'une visite médicale obligatoire d'un PLP conducteur routier. Dans un premier temps le Rectorat avait refusé de casquer. Mais notre petit malin connaît bien l'académie, les personnels et les services rectoraux. Il est très persuasif et obtient rapidement gain de cause. Entre temps, Bêtisot, informé de la chose, fait intervenir au Ministère ses chevaux légers dont notre **PETIT TELEPHONISTE** très attaché à cette spécialité professionnelle de PLP conducteur routier. Ensuite reste à attribuer la paternité du succès. Simple question d'ADN ... Sauf que notre petit malin est Lafleur, naguère secrétaire académique de « la SNET » nantaise et toujours considéré comme de la Grande Maison au Rectorat qui fait mine de se désintéresser des révolutions de palais syndicaux. Lafleur a claqué voici quelques mois la porte de « la SNET ». Il estimait, à juste titre ou non, que Bêtisot ne reconnaissait pas assez ses mérites, lui qui avait été un de ses premiers *supporters* quand Dyscalos, en recherche d'un successeur,**** avait sorti de son chapeau, entre un lapin crevé et un jeu de cartes biseautéés, le gras agneau du Limousin !

Depuis, Lafleur, le « *coucou* » de l'article du **PETIT TELEPHONISTE**, fait bénéficier de ses talents une petite maison rivale avec laquelle a longtemps frayé Dyscalos et avec laquelle Bêtisot ne répugne pas non plus de faire un bout de chemin à l'occasion.

La tâche du **PETIT TELEPHONISTE** était bien ingrate en comparaison de celle des muts. Il lui fallait, sans citer le nom de qui que ce soit, homme ou organisation, régler leur compte à de si pauvres choses que, comme lui-même, elles n'ont plus d'état civil !

S'est-il bien acquitté de sa tâche ?

C'est selon : personne (ou presque) n'a rien compris à ce « *vol de coucou* ». C'est un bien, parce que moins les adhérents comprennent, plus ils sont fidèles (d'après certains « chefs » syndicalistes). C'est un mal si cette bourrique d'Arsa fourre son nez là où il ne faut pas. Et, vlan, elle a visé le coucou et démonté la mécanique !

Si Bêtisot est de bon poil, il s'en moquera. Si ça lui défrise la laine, gare à tes prothèses acoustiques, **PETIT TELEPHONISTE** !

*Mutations

**Modification

*** Il peut y avoir parfois des difficultés. Par exemple, le première année tu demandes ta mut pour « rapprochement de conjoint » ; l'année suivante, pareil ; l'années suivante tu rajoutes pour « enfant en bas âge ». Au bout de cinq ans tu écris pour justifier ta demande de mut « rapprochement de conjoint plus trois enfants ». La conclusion des commissions paritaires et des gestionnaires du ministère s'impose : l'éloignement des conjoints n'empêche pas la reprise de la natalité ... Donc sans suite...

**** Nouveau Boris Godounov il venait de liquider le tsarévitch.